

résistances et les obstacles les plus insurmontables.

#### Le Professorat Agricole.

La Chambre d'Agriculture a parfaitement compris les avantages que nous lui offirions et avec un empressement qui fait son éloge, elle s'est prêtée dans la mesure de ses forces à la réalisation de notre projet. Plus que cela elle a insisté sur l'obligation qui nous est faite, comme une des conditions de notre bail, de donner chaque année quatre lectures publiques dans un des appartements de notre dépôt, sur les questions agricoles les plus importantes. Nous n'avons pas été peu surpris d'entendre nos premiers hommes d'état offrir leur concours dans cette grande plaidoirie en faveur de la culture améliorante. Ce grand exemple parti d'en haut arrivera jusqu'au plus humble des cultivateurs qui se dira avec orgueil que son art est l'objet de la constante sollicitude des hommes les plus haut placés dans l'échelle des distinctions. Pour nous, nous avons compris, et tous les vrais amis de la cause agricole le comprendront avec nous, que nous touchons à l'époque où l'enseignement agricole sur de larges bases entrerait dans le domaine de l'instruction publique. C'est un besoin aujourd'hui universellement senti et qu'une opposition ignorante et de mauvaise foi a pu seule méconnaître. St. Thomas, Rimowski et Terrebonne, auront dès cette année leurs fermes écoles, tandis qu'il est proposé avec beaucoup d'à propos d'utiliser l'institution naissante des Trappistes au Canada à l'enseignement de la pratique agricole. Les lectures données par M. Ossaye dans nos principaux comtés, établiront en principe le professorat agricole, et nous espérons que le gouvernement après avoir constaté les avantages énormes qui en résulteront l'établira d'une manière permanente par la nomination d'un inspecteur général d'agriculture, chargé de donner le mouvement partout où le progrès est enrayé et de constater dans des rapports annuels les résultats obtenus soit au moyen de notre organisation agricole, soit par les efforts individuels. Le gouvernement aura alors en sa possession une foule de documents précieux pouvant le guider dans ses aspirations au progrès général. D'ici là le ministre d'agriculture sera nécessairement placé dans l'ignorance la plus complète de ce qui se passe en dehors de son bureau, car il n'y a aucun point de contact entre notre organisation agricole et le ministère d'agriculture. De là l'insignifiance pour ne pas dire le ridicule des rapports publiés jusqu'à ce jour, par un département qui ne devrait le céder en importance à aucun autre. Le dernier de ces rapports se résume en 40 lignes de matière dans lesquelles il est impossible de constater un seul fait. Vraiment c'est avoir bon marché des intérêts agricoles dans un pays comme le nôtre où la majorité des électeurs est là pour voter non confiance à ceux qui ne la méritent pas. Nous avons lieu de croire que le nouveau ministre d'agriculture remplira dans l'avenir cette lacune regrettable du passé et que nos agriculteurs recevront au moins une fois par année un rapport circonstancié de leurs progrès, en même temps qu'un aperçu général sur ce qui se fait ailleurs et des conseils à suivre pour

améliorer encore leur système de culture. L'inspecteur général des agences de colonisation n'est pas encore nommé; il serait facile et de la plus haute importance d'ajouter à la colonisation l'agriculture et de résoudre ainsi la question que nous venons de soulever.

**La Gazette des Campagnes ultra Scientifique**  
 Nous reproduisons de la "Gazette des Campagnes," l'article qui suit, sur le plâtre en agriculture, et nous laissons à nos lecteurs de juger du caractère ultra pratique dont s'est affublé cette feuille à son apparition dans le public agricole. Partisan avant tout de l'agriculture en sabot, le rédacteur de la Gazette reprochait à la Revue trop de science, tandis que nous le défions de trouver un seul article de la Revue où il soit fait emploi d'autant de termes scientifiques hors de la portée des lecteurs et surtout d'autant d'opinions opposées, propres tout au plus à jeter de la confusion dans les idées, et par conséquent de l'hésitation chez les cultivateurs à adopter les moyens suggérés. Cet article montre clairement qu'en agriculture il faut des études spéciales pour qu'il veuille toucher aux questions de la science. Il est assez facile de pouvoir recommander telle ou telle méthode, mais il est infiniment plus difficile de justifier cette recommandation et d'en donner le *pourquoi*. En un mot: "Chacun son métier et les vaches seront bien gardées."

#### Le plâtre en Agriculture.

##### M. le Rédacteur.

Depuis l'envoi de ma dernière lettre, au sujet de l'emploi du plâtre en Agriculture, j'ai pu recueillir quelque renseignements nouveaux et d'autant plus intéressants qu'ils viennent en contradiction avec les opinions généralement admises. Ainsi je vous disais, d'après des autorités acceptées comme compétentes, que doué d'une grande efficacité sur le trèfle, les prairies naturelles, les légumineuses, etc., etc., le plâtre était sans action sur les céréales en général. Mais voilà que M. Oimon, de la Malbaie, m'assure que dans toute cette localité on se sert de plâtre pour le blé, l'avoine, l'orge et autres céréales et cela avec les plus beaux résultats; que sur une terre, semé en blé, si on y ajoute alternativement les planches, celles qui sont plâtrées donnent des produits magnifiques tandis que les autres n'offrent qu'une maigre récolte. Il ajoute que cet effet se fait sentir d'autant plus que la terre est plus légère et plus sablonneuse; et que l'action est bien plus prononcée dans les années de sécheresse que dans les années pluvieuses. Ne faudrait-il pas attribuer ce résultat à la propriété qu'aurait le plâtre d'absorber abondamment l'humidité qui se condense par la fraîcheur des nuits d'été, et de ne céder cette humidité que lentement sous l'influence de la chaleur du jour? Voici du reste quelques-unes des opinions émises par les savants sur l'action du plâtre en Agriculture au point de vue théorique.

Humphrey Davy considère le plâtre comme un aliment per se pour la plante. Celle-ci se l'incorpore directement pour la confection de sa charpente. Certaines plantes en sont plus avides que d'autres et tirent le plus de bénéfice de son emploi. C'est aussi dans les cendres de ces plantes que l'on retrouve la plus forte proportion de plâtre.